

Tolérance zéro.

Lutter contre la pédophilie dans l'Église.

Pierre de Charentenay – Editions SALVATOR



L'auteur, le père Pierre de Charentenay, est prêtre jésuite, originaire des Ardennes, maître en sociologie et docteur en sciences politiques (IEP Paris). Après avoir présidé le Centre Sèvres, il devient en 2004 rédacteur en chef de la revue Études. En avril 2014, il devient rédacteur à La Civiltà Cattolica. Depuis juillet 2016, il est directeur-adjoint de l'Institut catholique de la Méditerranée à Marseille. Dès septembre 2010, il publie dans la revue Études un article sur la sidération produite dans l'Église catholique suite aux affaires de

pédophilie. Dans cet article, la théorie de la « brebis galeuse » est battue en brèche par la dénonciation de dysfonctionnements systémiques dans la gouvernance de l'Église. Dans un autre article d'Études, en 2020, il souligne le rôle capital de la parole des victimes. « *Sans les victimes, sans leur insistance (...), rien n'aurait eu lieu, car l'Église locale ne réagit que sous la pression* ».

Dans « **Tolérance zéro** », l'auteur parcourt l'histoire récente de l'Église catholique et sa gestion de la pédocriminalité dans 11 pays aussi différents que le Chili et la Pologne. En quelques pages rythmées et grâce à des analyses précises, le lecteur peut vérifier qu'il y a bien des constantes dans cette crise majeure : On constate partout des dysfonctionnements systémiques qui s'ajoutent aux crimes (déplacement de coupables d'une paroisse à l'autre, non-dénonciation, disparition de dossiers, opacité, mensonge...) et, dans chaque pays, ce sont les victimes qui font bouger la hiérarchie ecclésiastique locale. Ce parcours international inédit est frappant pour le lecteur qui constate que cette crise est vécue de manière simultanée par des populations et des cultures très différentes.

Fort de ces constats, **l'auteur entreprend alors une analyse** des principaux conditionnements religieux qui, cumulés, rendent possible cette crise : cléricalisme, gnosticisme, pélagianisme, charisme, emprise spirituelle.

En plus de ces conditionnements, la crise actuelle prend sa source dans quatre principaux éléments :

1. Les courants de « libération sexuelle » des années 60 qui ont déclassé certains discours de l'Église sans que celle-ci ne construise des contre-feux ou mette en œuvre des formations nouvelles.
2. Une culture « clientéliste » dans les hautes sphères du Vatican, dénoncée depuis par le pape François. Cette culture a bloqué les dossiers et freiné toute tentative de réforme.
3. Un oubli coupable du Droit canon et de son efficacité pour gérer ce type de crise.
4. Une impossibilité de l'Église à s'auto-contrôler et à s'auto-réguler et un silence institutionnel qui en résulte, symptôme de lâcheté et d'aveuglement.

Après ce constat aux multiples facettes, l'auteur entreprend de montrer ce que l'Église a mis en œuvre ces dernières années pour reprendre la main, pour redonner des consignes claires et efficaces à tous les diocèses et créer des instances d'écoute des victimes, de réflexion, de conseil ou de contrôle. Puis il aborde la question du suivi des victimes : leur accompagnement psychologique et spirituel, l'indemnisation financière et la demande de pardon de l'institution avec cette injonction résumant tout le livre : « **Mettre les victimes au centre de l'Église** » et en accepter les conséquences.

En conclusion : Un ouvrage captivant où le regard d'un fin observateur de l'Église permet de voir les rouages de la mécanique ecclésiastique, cette institution qui peut apporter le Salut ou la désolation selon que son guide est l'Esprit ou simplement l'Homme.

